

L'ÉVANGÉLISATION APOSTOLIQUE DU GLOBE

PREUVE PÉREMPTOIRE ET TROP PEU CONNUE
DE LA DIVINITÉ DU CHRISTIANNISME

PAR

MGR JEAN-JOSEPH GAUME

PROTONOTAIRE APOSTOLIQUE

Data est mihi omnis potestas in coelo et in terra : euntes ergo docete omnes gentes : eritis mihi testes usque ad ultimum terrae. Illi autem profecti praedicaverunt ubique.

Toute puissance m'a été donnée au ciel et sur la terre ; allez donc enseigner toutes les nations... Vous rendrez témoignage jusqu'à la dernière limite du globe.

Étant donc partis, ils prêchèrent partout.

Matth. XXVIII, 18, 19 ; Marc. XVI, 20 - Act. 1, 8

Nouvelle édition

Editions Saint-Remi

– 2008 –

CHAPITRE II

ANNONCE DU GRAND MIRACLE

PREMIÈRE PRÉDICTION DE NOTRE-SEIGNEUR. — QUEL EN EST LE SENS PRÉCIS. — INTERPRÉTATION DES PÈRES. — TÉMOIGNAGE DE SAINT HILAIRE. — EXPLICATION DE SAINT THOMAS. — NOUVELLE PRÉDICTION DE NOTRE-SEIGNEUR. — PAROLES DE SAINT LUC ET DE SAINT MARC : AFFIRMATION DE L'UNIVERSALITÉ ET DE LA RAPIDITÉ DE LA PRÉDICTION ÉVANGÉLIQUE. — CE QU'IL FAUT ENTENDRE PAR LE MONDE ENTIER.

QUELQUES JOURS AVANT DE VERSER SON SANG pour le salut de *tout* le genre humain, le fils de Dieu, environné de ses apôtres, vient s'asseoir sur le versant de la montagne des Oliviers, en face de Jérusalem, et leur annonce les signes précurseurs de la ruine de la cité déicide. Puis il ajoute : — « Et cet Évangile du royaume sera prêché dans le globe tout entier », en témoignage à toutes les nations, et alors viendra la consommation¹.

Le sens littéral de cette infaillible prédiction est que, depuis la sortie du Cénacle jusqu'à l'arrivée de Titus, destructeur de Jérusalem, c'est-à-dire dans l'espace de trente-six ans, l'Évangile ferait le tour du monde ; qu'il serait annoncé à toutes les nations de la terre ; qu'il serait à leurs yeux un éclatant témoignage de la bonté de Dieu pour elles, et de la justice divine sur les Juifs ; parce qu'alors arriverait, en punition de leur déicide, la ruine de Jérusalem, dont le retentissement épouvanterait l'univers.

En termes plus développés, le fils de Dieu dit aux apôtres : — « Vous prêcherez l'Évangile à toutes les nations du globe ; votre prédication sera confirmée, d'abord par les miracles particuliers que vous ferez en mon nom ; ensuite, quand tous les peuples vous auront entendus, elle le sera d'une manière plus éclatante, par une catastrophe sans exemple depuis le

¹ Et prædicabitur hoc Evangelium regni, in universo orbe, in testimonium omnibus gentibus : et tunc veniet consummatio. *Matth.* XXIV, 14.

commencement des siècles. Cette catastrophe que je vous annonce dès aujourd'hui, et dont le retentissement épouvantera l'univers, c'est la ruine de Jérusalem, suivie de la dispersion des Juifs aux quatre coins du monde.

— « Prédite longtemps d'avance par les prophètes et par moi, comme le châtiment du déicide, et précédée de la prédication de l'Évangile à tous les peuples, cette désolation inouïe prouvera aux Juifs que je suis le Messie promis à leurs pères, et aux Gentils, le Dieu libérateur attendu de toutes les nations. Alors les Juifs croiront en moi, ou ils se rendront à jamais inexcusables. Quant aux Gentils, ils ne pourront nier la vérité de l'Évangile, en le voyant fondé sur de si incontestables prophéties et confirmé par de si éclatants miracles. »

Telle est l'interprétation unanime des Pères et des plus savants commentateurs : saint Chrysostome, Théophilacte, Jansénius, Salmeron, Barradius, Cornelius a Lapide, saint Hilaire. Ce derniers 'exprime ainsi : — « Dans toutes les parties du globe, les hommes apostoliques dispersés prêcheront la vérité de l'Évangile, et lorsque la connaissance du mystère divin aura été portée à toutes les nations, alors viendra la ruine et la fin de Jérusalem : afin que le châtiment des Juifs infidèles et la terreur de leur ville détruite soient la confirmation de la foi¹. »

Résumant toute la tradition, saint Thomas nous donne, avec sa lucidité ordinaire, le sens précis des paroles de Notre-Seigneur :

— « La prédication de l'Évangile par toute la terre, enseigne le grand docteur, peut s'entendre de deux manières. LA PREMIÈRE, quant à la divulgation de la connaissance de Jésus-Christ ; et dans ce sens, l'Évangile fut prêché dans le monde entier, même pendant la vie des apôtres, comme dit saint Chrysostome. A ce genre de prédication se rapporte ce que dit

1 Tum per omnes orbis partes viris apostolicis dispersis, Evangelii veritas prædicabitur. Et cum universis fuerit cognitio sacramenti gentibus investa, tunc Jerusalem occasus et finis incumbet : ut prædicationis fidem et infidelium pœna, et metus civitatis eruta consequatur. *Commentar. in Matt.*, XXIV, & can. 29.

Notre-Seigneur : Et alors viendra la ruine de Jérusalem, dont il parlait alors dans le sens littéral.

— « LA SECONDE, quant à la prédication de l'Évangile avec son plein effet, c'est-à-dire en tant que l'Église sera fondée dans chaque nation ; et dans ce sens, l'Évangile, comme dit saint Augustin, n'a pas encore été prêché dans le monde entier. Lorsque cela aura lieu, alors viendra la fin du monde¹ »

— « Au moment de remonter au ciel, le fils de Dieu renouvelle sa prédiction, et en affirme l'entier accomplissement. S'adressant aux apôtres, il leur dit :

— « Vous me rendrez témoignage à Jérusalem et dans toute la Judée, et la Samarie, et jusqu'au point le plus éloigné de la terre². »

— « Vous me rendrez témoignage, qui VOUS ? Vous-mêmes, non pas vos successeurs dans la suite des siècles, mais vous en personne, et vos collaborateurs qui, dirigés par vous, iront avec vous dans le monde entier, évangéliser toutes les nations.

Que l'évangélisation universelle du globe, par les Apôtres en personne, soit le sens de la divine parole, en voici la preuve. Saint Marc, qui écrivit, à Rome, son Évangile, vers l'an 42 ou 44, dit expressément : — « Le Seigneur Jésus ordonna aux apôtres d'aller dans le monde entier prêcher l'Évangile à toute créature. Étant donc partis, ils prêchèrent *partout*, le Seigneur

1 Prædicatio Evangelii Christi potest intelligi dupliciter. Uno modo, quantum ad divulgationem notitiæ Christi; et sic prædicatum fuit Evangelium in universo orbe, etiam tempore Apostolorum, ut Chrysostomus dicit; et secundum hoc additur : *Et tunc veniet consummatio*.

— Intelligitur hoc de destructione Jerusalem, de qua tunc ad litteram loquebatur. Alio modo potest intelligi prædicatio Evangelii in universo orbe cura pleno effectu, ita scilicet quod in qualibet gente fundatur Ecclesia; et ita, sicut dicit Augustinus, in *Epist. ad Hesichy.*, nondum est prædicatum in universo orbe; sed hoc facto veniet consummatio mundi : 1, 2, 3. 106, *art. 4, ad 4.*

2 Eritis mihi testes in Jerusalem, et in omni Judææ, et Samaria, et usque ad ultimum terræ. *Act. i, 18.*

coopérant et confirmant la parole par des miracles subséquents¹»

Que faut-il entendre par *toute créature* et par le *monde entier*, dont Notre-Seigneur parle sans restriction ? Faut-il entendre chaque créature humaine, chaque individu en particulier, ou même chaque petite ville et chaque village ? Poser une pareille question, c'est la résoudre. Par toute créature, il faut entendre toute l'humanité prise *in globo*, ou dans le sens collectif. En d'autres termes, il suffisait que le flambeau de la foi fût allumé par un des apôtres, dans les principales, ou même dans la principale ville de chaque province, pour qu'il rayonnât promptement sur la province entière.

N'est-ce pas ce que nous voyons encore aujourd'hui ? Lorsqu'une nouvelle de certaine importance se répand dans nos petites villes, elle n'est pas longue à pénétrer dans les campagnes. La nature ne change pas. Ainsi, de chaque province ou de chaque ville provinciale d'autrefois, on peut, toute proportion gardée, affirmer ce que saint Léon disait de Rome, instruite de l'Évangile : — « Quelle nation pouvait ignorer ce que Rome avait appris ? *Quausquam gentes ignorarent quod Roma didicisset* ? »

Quant au *monde entier*, dont Notre-Seigneur parle sans restriction, faut-il entendre seulement les principales parties du monde, et tenir pour hyperboliques, comme le veulent certains critiques, les paroles du divin Rédempteur ; ou doit-on leur laisser leur complète universalité, en sorte qu'avant la ruine de Jérusalem, la lumière évangélique aurait éclaté dans le monde entier sans exception : *in universo orbe* ?

La première opinion ne nous paraît recevable ni en *droit* ni en *fait*. Elle ne l'est pas en droit. Notre-Seigneur était à la veille de sa passion ; il donnait ses dernières instructions à ses apôtres ; il leur annonçait et leur mission et le miracle qui devait

1 Et dixit eis : Euntes in mundum universum, prædicate Evangelium omni creaturæ... Illi autem profecti, prædicaverunt ubique, Domino cooperante et sermonem confirmante sequentibus signis. *Mar.* XVI, 15-20.

2 *Serm.* 1 de SS. Apost.

faire briller sa divinité d'un éclat irrésistible, aux yeux de l'univers entier : in *universo orbe*. Était-ce pour le divin Maître le moment d'employer des paroles hyperboliques, c'est-à-dire qui dépassaient les limites de l'exacte vérité ?

Ainsi quand il dit : L'Évangile sera prêché à toutes les nations, *omnibus gentibus*, avant la ruine de Jérusalem : hyperbole.

Il sera prêché dans le monde entier sans exception : hyperbole.

Vous me rendrez témoignage, jusqu'au dernier confin de la terre : hyperbole.

Dociles à l'ordre de leur divin Maître, les apôtres partirent et prêchèrent partout, *prædicaverunt ubique* : hyperbole.

L'an 58 de Notre-Seigneur, saint Paul écrit aux Romains que leur foi est annoncée dans le monde entier : hyperbole.

Deux ans plus tard, il écrit aux fidèles de Colosses, non seulement que l'Évangile est prêché dans tout l'univers, mais encore que partout il se développe et porte des fruits : *crescit et fructifîât* : hyperbole.

Avec un pareil système d'interprétation que restera-t-il de certain ? D'ailleurs, qui autorise les critiques modernes à restreindre ainsi les oracles du Saint-Esprit ? N'est-il pas de règle dans l'interprétation des Écritures, qu'on doit prendre à la lettre les paroles du texte sacré, dans leur sens naturel, *in sensu obvio*, lorsque ni le contexte, ni des faits évidents n'obligent à leur donner une autre signification ?

Quel obstacle empêche de prendre la prédiction de Notre-Seigneur ainsi que les affirmations de saint Luc et de saint Paul dans leur sens naturel ? Où était pour le Fils de Dieu l'impossibilité de réaliser sa promesse dans toute son étendue ? Celui qui en un clin d'œil, par une seule parole, tira le monde matériel du néant, n'était-il plus assez puissant pour régénérer le monde moral, dans l'espace de quelques années ? Restreindre la prédication *apostolique* de l'Évangile à quelques contrées de la terre, n'est-ce pas diminuer d'autant l'éclat du miracle, par conséquent affaiblir la preuve de la divinité du christianisme ?

Pour défendre leur interprétation, les critiques allèguent le texte de saint Luc : — « Un édit fut rendu par César-Auguste, pour faire le recensement du monde entier¹. »

Il saute aux yeux que ce texte ne forme pas une objection sérieuse. En disant que César-Auguste fit faire le dénombrement du monde entier, l'Évangéliste fait entendre, à ne pas s'y tromper, qu'il s'agissait uniquement du monde soumis aux Romains. Il n'en est pas de même des paroles de Notre-Seigneur : rien n'en limite la signification.

Si l'interprétation des critiques n'est pas fondée en droit, elle ne l'est pas mieux en fait. Nous entendrons bientôt cent témoins, contemporains des événements et d'une compétence irréprochable, affirmer d'une voix unanime que l'Évangile fut prêché par les apôtres, bien au delà des frontières romaines. Pour le moment, contentons-nous d'en citer un seul. Nous verrons que cette divulgation universelle et comme instantanée de l'Évangile, par les apôtres eux-mêmes, était le grand miracle qui frappait d'admiration les pères de l'Église.

— « Je ne consentirai jamais, dit Eusèbe, à ne voir qu'un fait humain dans la prédication qu'ils font à *tout l'univers* du nom de Jésus ; des miracles de sa vie qu'ils publient dans les villes et dans les campagnes envahissant l'empire romain et la cité reine de toutes les cités ; parcourant les royaumes des Perses et des Arméniens, les contrées habitées par les Parthes ; pénétrant chez les Scythes et *jusqu'aux confins de l'univers*, dans les régions de l'Inde ; traversant l'Océan, et abordant jusqu'aux îles qu'on appelle britanniques². »

1 Exiit edictum a Cæsare Augusto, ut describeretur universus orbis. Luc., XI, 1.

2 At vero apud omnes nomen Jesu prædicare, admirabiliaque illius gesta, et in urbibus et in agris docere : et alios quidem eorum, imperium Romanum, ipsamque omnium urbium Reginam civitatem invadere ; alios Persarum regnum, alios Armeniorum, Parthorum ; item alios Scytharum, quosdam etiam ad ipsos orbis terræ venisse fines, Indorumque regionem penetrasse ; alios porro trans Oceanum evasisse, ad eas insulas quæ Britannicæ vocantur ; hæc sane ego nunquam humana vi effecta putaverim. *Demonst. evang.*, lib. III, p. 203, édit. Migne.

Ajoutons, en passant, qu'il se tromperait étrangement celui qui regarderait la divulgation apostolique du christianisme dans le globe entier, comme une nouvelle éphémère, presque aussitôt oubliée que connue ; comme une nouvelle sans importance, à laquelle, un petit nombre excepté, les hommes se montrèrent indifférents. Loin de là, aucune nouvelle n'eut jamais un pareil retentissement.

Ce fut un événement immense qui saisit vivement les esprits, remua le monde juif et païen dans ses profondeurs, et *attira en Palestine des multitudes innombrables, même des contrées les plus éloignées du globe*¹ ; enfin, une semence merveilleusement féconde qui jeta de profondes racines, qui crût avec rapidité et porta des fruits tellement abondants, que la terre entière se trouva bientôt remplie de chrétiens : *crescit et fructificat*, comme dit saint Paul.

1 Illuminans tu a montibus æternis, turbati salit omnes insipientes corde. Ps. LXXV.

— Multitudines innumeræ, etiam ex remotissimis orbis regionibus. Euseb. *Hist., ibid.*

TABLE DES MATIÈRES

PRÉFACE.....	3
CHAPITRE PREMIER ÉVANGÉLISATION DU GLOBE EN GÉNÉRAL.....	8
LA TRADITION — AUTORITÉ DE LA TRADITION — SENS DE CES PAROLES : <i>ÉVANGÉLISATION APOSTOLIQUE</i> — L'ÉTABLISSEMENT DIVIN DU CHRISTIANISME CONSTATÉ PAR DEUX MIRACLES.....	8
CHAPITRE II ANNONCE DU GRAND MIRACLE.....	16
PREMIÈRE PRÉDICTION DE NOTRE-SEIGNEUR. — QUEL EN EST LE SENS PRÉCIS. — INTERPRÉTATION DES PÈRES. — TÉMOIGNAGE DE SAINT HILAIRE. — EXPLICATION DE SAINT THOMAS. — NOUVELLE PRÉDICTION DE NOTRE-SEIGNEUR. — PAROLES DE SAINT LUC ET DE SAINT MARC : AFFIRMATION DE L'UNIVERSALITÉ ET DE LA RAPIDITÉ DE LA PRÉDICATION ÉVANGÉLIQUE. — CE QU'IL FAUT ENTENDRE PAR LE MONDE ENTIER.....	16
CHAPITRE III VOYAGES DES APÔTRES.....	23
SUCCÈS DE LEUR PRÉDICATION. — AVEUX DE TACITE ET DE PLINE LE JEUNE. — TÉMOIGNAGES D'EUSÈBE ET DE SAINT JUSTIN.....	23
CHAPITRE IV VOYAGES DES APÔTRES (SUITE)	29
SUCCÈS DES APÔTRES. — TÉMOIGNAGES DE SAINT IRÉNÉE, DE TERTULLIEN, D'ORIGÈNE, D'ARNOBE, DE LACTANCE, DE SAINT CHRYSOSTOME.....	29
CHAPITRE V ÉVANGÉLISATION APOSTOLIQUE DE L'AFRIQUE.	37
PREUVES DE CETTE ÉVANGÉLISATION DANS LES PAROLES DE NOTRE-SEIGNEUR. — DANS LA DÉGRADATION DES POPULATIONS AFRICAINES. — L'INTÉRIEUR DE L'AFRIQUE CONNU BIEN AVANT NOTRE ÉPOQUE. — LE TRÉSORIER DE LA REINE CANDACE. — MISSION DE SAINT MATTHIEU.	37
CHAPITRE VI ÉVANGÉLISATION APOSTOLIQUE DE LA CHINE ET DES PAYS VOISINS.....	44
RAPPORTS DES CHINOIS AVEC LES PEUPLES DE L'OCCIDENT. — LES CHINOIS CATHOLIQUES AU TROISIÈME SIÈCLE. — TÉMOIGNAGES D'ARNOBE ET DE THÉODORE.....	44

CHAPITRE VII ÉVANGÉLISATION APOSTOLIQUE DE LA CHINE, DE L'INDE ET DES PAYS VOISINS (SUITE).....	50
PAROLES DE L'ÉVÊQUE DOROTHÉE. — LITURGIES DES JACOBITES ET DES NESTORIENS. — LE BRÉVIAIRE ROMAIN. — LE BRÉVIAIRE CHALDÉEN DE MALABAR. — SEPT MÉTROPOLITAINS EN CHINE. — INSCRIPTION DE SIN-GAN-FOU. — ANECDOTE. — CHRISTIANISME EN CHINE AU XIV SIÈCLE.....	50
CHAPITRE VIII ÉVANGÉLISATION PLUS RÉCENTE DE LA CHINE.	55
LES FRANCISCAINS. — RÉFLEXIONS SUR L'OBSTINATION ACTUELLE DES CHINOIS DANS LEURS ERREURS.....	55
CHAPITRE IX ÉVANGÉLISATION APOSTOLIQUE DE L'AMÉRIQUE.	59
RÉFLEXIONS PRÉLIMINAIRES. — ANCIENNE CIVILISATION DE L'AMÉRIQUE.	59
CHAPITRE X ÉVANGÉLISATION APOSTOLIQUE DE L'AMÉRIQUE (SUITE).....	64
HISTOIRE TRADITIONNELLE DE MOÏSE.....	64
CHAPITRE XI HISTOIRE TRADITIONNELLE DE MOÏSE (SUITE) — REMARQUES.....	69
CHAPITRE XII ÉVANGÉLISATION DE L'AMÉRIQUE DU NORD.....	73
ORDRES RELIGIEUX. — TRADITIONS CHRÉTIENNES. — TÉMOIGNAGES DE PIERRE MARTYR D'ANGHIERA. — TEMPLE DE PALANQUE. — TÉMOIGNAGE DU P. LECLERCQ.....	73
CHAPITRE XIII ÉVANGÉLISATION DE L'AMÉRIQUE DU SUD. TRADITIONS DES PEUPLADES OCÉANIENNES.....	77
TÉMOIGNAGE DU CÉLÈBRE LAS CASAS. — DES AUGUSTINS. — M. DE HUMBOLDT. — LA FÊTE DU DIEU VITZILIPUTZILI. — TRADITIONS DES PEUPLADES OCÉANIENNES.	77
CHAPITRE XIV QUEL APÔTRE A ÉVANGÉLISÉ L'AMÉRIQUE ?	84

SAIN'T THOMAS APÔTRE DE L'AMÉRIQUE. — TÉMOIGNAGES DE JEAN LERIO. — DU PÈRE NOBREGA, — DES FRANCISCAINS, — DE CHARLEVOIX, — DE M. DE HUMBOLDT. — CONCLUSION. 84

CHAPITRE XV ÉVANGÉLISATION APOSTOLIQUE DES GAULES EN PARTICULIER..... 89

OPOSITIONS DE QUELQUES CRITIQUES MODERNES, INSENSÉES ET MALSAINES. — LA GAULE CHRÉTIENNE, FILLE DES APÔTRES. — LA FRANCE, UNE DES PREMIÈRES À CONNAÎTRE LE CHRISTIANISME. — PREUVES DE RAISON. — PAROLES DE TERTULLIEN. TÉMOIGNAGE DE TARAUD. — NULLITÉ DES TEXTES DE GRÉGOIRE DE TOURS ET DE SULPICE SÉVÈRE. — LE BREF DE PARIS. — NOTE DE BARONIUS. 89

CHAPITRE XVI ÉVANGÉLISATION APOSTOLIQUE DES GAULES EN PARTICULIER (SUITE) 96

HISTOIRE DU *MARTYROLOGE DES GAULES, MARTYROLOGIUM GALLICANUM*. — ORIGINE DE CET OUVRAGE. — SOINS APPORTÉS À SA RÉDACTION. — SON IMPORTANCE. — IL CONSACRE L'APOSTOLICITÉ IMMÉDIATE DE NOS ÉGLISES. — IL MET À NÉANT LES OBJECTIONS DES CRITIQUES MODERNES. 96

CHAPITRE XVII SUITE DU PRÉCÉDENT. 104

LES GAULES ONT CONNU AVANT LES AUTRES NATIONS LA VENUE DU RÉDEMPTEUR : PREUVES. — LE RETENTISSEMENT DES PREMIERS MIRACLES DU CHRISTIANISME. — LES GAULOIS, GARDES DU CORPS D'HÉRODE. — ARCHELAÛS, FILS D'HÉRODE, EXILÉ DANS LES GAULES, DIX-SEPT ANS AVANT LA MORT DE NOTRE-SEIGNEUR. 104

CHAPITRE XVIII. NOUVELLE SUITE DU PRÉCÉDENT..... 110

LA DAME DE BAZAS. — ELLE VA EN PALESTINE. — RECUEILLE LE SANG DE SAINT JEAN-BAPTISTE. — L'APPORTE À BAZAS. — HISTOIRE DE CE SANG PRÉCIEUX. — LES AMIS DU SAUVEUR. — HÉRODE EXILÉ À LYON. — PILATE À VIENNE..... 110

CHAPITRE XIX INJURE ET PRÉJUDICE DONT SONT COUPABLES LES HYPERCRITIQUES. 116

INJURE AUX APÔTRES ET À SAINT PIERRE EN PARTICULIER. — INJURE À NOTRE-SEIGNEUR. — INJURE À NOS ANCÊTRES. — PASSAGE REMARQUABLE DE PIERRE LE VÉNÉRABLE. — PRÉJUDICE CAUSÉ À LA FRANCE. 116

CHAPITRE XX SUITE DU PRÉCÉDENT.....	122
LA FRANCE DÉARMÉE. — OUBLI DE SES PROTECTEURS. — BELLES PAROLES DE BARONIUS. — DÉVOTION DE NOS ANCÊTRES À SAINT DENYS.	122
CHAPITRE XXI CONCLUSION DU PRÉCÉDENT.	127
LE MATÉRIALISME, CONSÉQUENCE DE L'OUBLI DES SAINTS. — RECOURS AUX REMÈDES PUREMENT NATURELS. — ABANDON DES ANCIENS PÈLERINAGES. — MALADIES INCURABLES. — LA CRITIQUE MODERNE A OUVERT LA PORTE À L'HÉRÉSIE ET AU RATIONALISME. — NÉCESSITÉ DE LA COMBATTRE. — LES <i>BIOGRAPHIES ÉVANGÉLIQUES</i>	127
CHAPITRE XXII GÉNÉALOGIE DES HYPERCRITIQUES.....	135
LA RENAISSANCE. — LE JANSÉNISME. — LE GALLICANISME. — LE RATIONALISME. — MOUVEMENT DE RÉACTION.	135
CHAPITRE XXIII UTILITÉ DES BIOGRAPHIES ÉVANGÉLIQUES.	142
INTÉRÊTS QU'ELLES PRÉSENTENT AU POINT DE VUE HISTORIQUE ET RELIGIEUX, — AU POINT DE VUE DE LA SANTÉ MORALE DE NOTRE ÉPOQUE. — RÈGLE À SUIVRE EN LES LISANT.....	142
FIN.....	146